

Sacré journal

Le journal du collège

du Sacré-Cœur La Salle

Espagne

Un voyage inoubliable p. 7



2

L'égalité
filles
garçons

4

Qu'est-ce
qu'on gagne
à prendre une option?



6

Sondage :
que faites-vous
après les cours ?



Construire ensemble un collège égalitaire et engagé

Chaque nouvelle édition du *Sacré journal* est une invitation à découvrir la richesse de notre collège, ses projets, ses talents et ses engagements. Ce numéro met en lumière des sujets qui nous tiennent à cœur: l'égalité filles-garçons, l'accueil de nos nouveaux enseignants, les choix pédagogiques et les initiatives qui rythment la vie de notre établissement.

L'égalité entre filles et garçons est un enjeu essentiel dans notre société et bien sûr au sein de notre collège. Comment garantir un environne-

ment où chacun et chacune se sent libre de choisir ses options, ses activités et de s'épanouir pleinement?

Dans ce numéro, vous découvrirez également comment le choix d'une option peut être une véritable opportunité pour enrichir son parcours, ou encore comment le Club échecs rassemble des élèves passionnés. Nous reviendrons aussi sur des événements marquants comme le Jubilé à Rome et le voyage en Espagne, qui permettent à nos élèves de s'ouvrir à d'autres cultures. Et parce qu'un

collège responsable est un collège engagé pour l'environnement, nous nous interrogerons sur les moyens de réduire notre empreinte écologique. Enfin, à travers un questionnaire, nous avons souhaité mieux comprendre vos attentes et vos envies en matière d'activités extrascolaires. Car un collège vivant, c'est avant tout un collège qui écoute et qui donne à chacun la possibilité de s'exprimer et de s'impliquer.

Bonne lecture à toutes et à tous!

M. Poupin, chef d'établissement



Filles et garçons, tous égaux

Dans la cour du collège, une réalité saute aux yeux: les espaces sont genrés. Les garçons occupent le terrain de basket et les tables de ping-pong, tandis que les filles restent assises sur les bancs. Ce constat soulève une question essentielle: que peut-on faire pour changer les choses?

Lutter contre les stéréotypes en EMC

Au collège, les cours d'éducation morale et civique (EMC) jouent un rôle clé dans la lutte pour l'égalité filles-garçons. Mme Perrot, professeure d'histoire-géographie et d'EMC, explique pourquoi il est essentiel d'aborder ce sujet: "Pour montrer que, depuis longtemps, les droits des femmes ont toujours été différents de ceux des hommes. C'est quelque chose d'important, ce sont des valeurs républicaines et y sensibiliser est essentiel." Selon elle, l'égalité filles-garçons au collège est cruciale: elle sert à "se défendre" et "se respecter".

L'importance de l'éducation sexuelle

Sur la question de l'éducation sexuelle, Mme Perrot insiste: "Les élèves sont en contact avec plein d'informations mais ils sont peu renseignés de manière approfondie sur ces sujets, notamment l'importance du préservatif (d'après les études, il est de moins en moins utilisé par les jeunes). Ce sujet reste tabou dans certaines familles. On voit également la notion de consentement" (voir en encadré).

L'EARS (éducation affective relationnelle et sexuelle) est importante "car on voit les différentes maladies qu'on peut attraper sexuellement et les contraceptifs. On voit aussi les différentes manières d'avoir des enfants. C'est aussi indispensable pour se protéger du contact des images pornographiques", précise Mme Bellicaud, professeure de SVT. "On le voit surtout en 4^e et en 3^e quand on étudie la reproduction."

Des actions pour sensibiliser les élèves

Mme Bellicaud évoque également les interventions menées au collège, comme celle du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles.

Mme Perrot montre aux élèves des affiches sur les filières choisies par les filles et les garçons.

Le consentement

Le consentement, c'est le fait de demander l'accord de quelqu'un, par exemple pour un contact physique. Cette personne doit respecter sa réponse: quand c'est non c'est non, oui c'est oui, et quand on ne sait pas, c'est non aussi!

Choisir librement son métier

M. Jeamet nous explique que l'orientation peut encore être liée au genre: "De manière générale, les garçons s'orientent vers les filières scientifiques tandis que les filles choisissent des métiers en lien avec l'administration et le français; il est difficile d'expliquer pourquoi. Mais cela évolue: les filles choisissent de plus en plus le scientifique et sont encouragées à aller dans cette voie; elles y réussissent autant que les garçons."

Ces initiatives visent à déconstruire les idées reçues et à encourager chaque élève à se sentir libre dans ses choix, sans être limité par des stéréotypes – des préjugés – de genre.

Ligne d'écoute téléphonique pour les femmes victimes de violence : 3919.





petite interview en salle des profs

3



Nouveaux profs à l'horizon !

Mme Labourdère (espagnol)

Elle est originaire du Mexique, enseignante d'espagnol depuis 2017. Elle a choisi de venir en France parce que son mari est français. Elle avait fait un stage au collège avec Mme Baudry. "J'ai très bien été accueillie." Elle aime son métier car elle a l'impression d'être utile et elle aime les contacts avec les jeunes. Avant, elle était prof de natation. Elle a aussi travaillé dans la communication. Elle aime la salsa, la pop et joue au tennis.



M. Coudère (EPS)

Il enseigne et travaille depuis 3 ans. Il a fait un Bac pro, une licence STAPS, un master éducation motricité. Il a commencé en tant qu'assistant d'éducation et surveillant de piscine puis est devenu prof d'EPS. M. Coudère a voulu faire ce métier car il aime enseigner, transmettre sa culture et ses goûts pour le sport. Il était bon en sport mais n'en pratique plus. Son style de musique préféré est le rock.



M. Monce (EPS)

Il est enseignant d'EPS. Il est né à Bordeaux et a enseigné en Guyane. Il a fait un bac ES et des études de sport. Il a voulu faire ce métier car il adore le sport; il en a toujours beaucoup pratiqué. Il aime transmettre ses connaissances et voir progresser les élèves. Avant d'être prof, il a fait des petits boulots: animateur sportif, employé McDo et il a travaillé dans les vignes. Il aime le rock et il apprend la guitare. Il pratique le basket, le tennis et l'athlétisme.



M. Parker (anglais)

Il est prof d'anglais. Il vient de Nouvelle-Zélande et enseigne depuis ses 25 ans. Avant, il a été fermier, peintre et guide touristique. M. Parker se plaît beaucoup dans notre collège car il y a beaucoup d'élèves sympas. Il aime le rock, le rap et joue de la guitare. Il pratique les arts martiaux.



Les noms des classes : une idée originale

Depuis septembre 2018, les classes de notre collège ne portent plus simplement des lettres et des chiffres. À cette époque, les professeurs principaux ont décidé d'attribuer des noms à chaque classe, une idée qui a vu le jour grâce à M. Poupin. Trouvant que l'appellation "5^e E" manquait de charme, il a proposé de donner des noms thématiques aux classes.

Des thèmes variés selon les niveaux

Chaque niveau a son propre thème :

6^e: Les noms évoquent des villes antiques, pour transporter les élèves dans des civilisations fascinantes (Rome, Carthage...).

5^e: Les classes honorent de grands découvreurs, célébrant l'esprit d'exploration et d'aventure (Sophia Brahé, Jacques Cartier...).

4^e: Les noms mettent en lumière des scientifiques, rendant hommage à ceux qui ont fait avancer la science et la connaissance (Charles Darwin, Marie Curie...).

3^e: Les classes portent des noms de groupes de rock, une manière originale de terminer le cycle en musique (Beatles, Rolling Stones...).

Des classes portées disparues

Certains noms de classes disparaissent parfois... pour revenir une autre année. Cela s'explique par les fermetures de classes quand il y a moins d'élèves. Ce sont toujours les mêmes noms qui sont supprimés, ceux des classes associées à la lettre D pour le rectorat, comme Gutenberg, Galilée et U2.

Les élèves non consultés

À l'époque, les élèves n'ont pas été impliqués dans le choix des noms. Depuis, aucun changement n'a été prévu, et les noms restent un clin d'œil aux idées des professeurs principaux. Si les noms n'ont aucun lien avec des événements du collège, ils participent néanmoins à l'identité unique de chaque classe, offrant un petit supplément d'âme à nos emplois du temps.

Que pensez-vous des noms de classes ?

Nous avons interrogé deux élèves de 3^e pour connaître leur ressenti sur cette particularité. La première nous explique : "Je trouve cela bien, car cela nous différencie des autres établissements. Cependant, quand on en parle à des personnes extérieures, elles ne comprennent pas toujours pourquoi nos classes ont des noms au lieu des classiques 3^e1 ou 4^eA." La seconde poursuit : "Les noms des classes sont originaux. On n'a pas l'habitude de voir ce genre de noms dans les autres collèges."

coup de coeur



Qu'est-ce qu'on gagne à prendre une option ?

Souvent, les élèves ne voient pas ou ne savent pas les bénéfices à prendre une option. Nous avons donc interviewé quelques élèves qui nous expliquent pourquoi ils l'ont choisie et ce qu'elle leur apporte. Les professeurs nous expliquent comment se déroule leur cours ainsi que les avantages de leur option.

Solène en 5^e, latin

Solène est une élève de 5^e qui a choisi de prendre l'option latin. Selon sa mère, cela l'aiderait pour lire et pour le français. Le latin apparaît deux fois dans l'emploi du temps des élèves et il y a plutôt une bonne ambiance.

Pour Solène, Mme Gay-Peiller, la prof de latin, fait de bonnes activités et des chapitres qui lui plaisent. Cela lui apporte de l'enrichissement, de la culture générale et la compréhension de certains mots dans ses livres. Pour elle, faire du latin présente des avantages : "On apprend de nouveaux mots, une nouvelle langue", mais elle reconnaît qu'"il y a plus de devoirs et moins d'heures d'étude".



Du côté des pros

Mme Gay-Peiller (latin)
Le latin apporte culture, vocabulaire et aide en français. Il compte pour le brevet et se travaille de façon ludique avec des activités variées.

Mme Gainant-Bertrand (grec)

Le grec ancien est accessible dès la 3^e et se compose d'une heure de cours par semaine. Les élèves y découvrent l'alphabet, la mythologie et la culture grecs à travers des activités ludiques comme des mosaïques et des réflexions philosophiques. L'option compte pour le brevet en apportant des points bonus et aide à développer la logique et la culture générale.

Charlotte en 4^e, théâtre

Charlotte est une élève de 4^e qui a choisi de prendre l'option théâtre, car une de ses copines en faisait, ce qui l'a motivée. "C'est aussi pour être moins timide et pour apprendre à m'exprimer." Cela lui apporte de la joie et l'aide pour les poésies en français. Il y a un cours par semaine. Elle y prend plaisir et elle trouve qu'il y a une très bonne ambiance. L'avantage pour elle ? "C'est rigolo, drôle, on s'amuse bien."



ambiance. J'y prends plaisir car on chante et j'aime bien les journées de répétitions. Nous avons une heure par semaine. Personnellement, la chorale m'apporte une occupation en plus car on révise les chants le samedi."

Maëlya en 3^e, latin-grec

"C'est intéressant car les mots français sont de racine latine. Ça aide en français. J'ai des bonnes notes donc ça remonte la moyenne. L'inconvénient est que ça nous prend des heures d'études. C'est génial, il y a vraiment une bonne ambiance. Vu qu'on n'est pas beaucoup, c'est rigolo. J'y prends plaisir même si parfois j'ai moins envie. Mais c'est comme ça, j'ai choisi, j'ai choisi. On a deux cours par semaine."

Emma en 6^e, chorale

"Au début, je n'étais pas pour, mais ma mère m'a dit d'y aller. J'ai essayé, ça m'a plu, donc j'ai continué. Pour moi, l'avantage, c'est que ça fait une heure de cours en plus. L'inconvénient est que l'on ne peut pas jouer dehors. Cela m'aide dans la musique. Il y a une bonne



on interroge



Lydia, notre élue
au conseil
départemental
des jeunes.

5



Une collégienne qui s'implique en politique

Nous avons interrogé Lydia, élève de 5^e au collège du Sacré-Cœur Lasalle. Elle a été élue en 2024 par tous les collégiens de la Vienne. Son mandat dure deux ans. Elle sera donc conseillère départementale des jeunes de 2024 à 2026.

Le conseil départemental des jeunes (CDJ) est une assemblée de jeunes (le plus souvent des collégiens), gérée par le conseil départemental. Il est constitué d'adolescents, élus, âgés de 12 à 16 ans. Les mandats durent deux ans et commencent à partir de la 5^e. Le rôle du conseil départemental des jeunes est de réfléchir et de discuter à ce qu'on pourrait faire pour améliorer certaines choses et d'apprendre ce que sont la citoyenneté et la démocratie locale. La fréquence de ces conseils est mensuelle, c'est-à-dire tous les mois.

Lydia, le CDJ, comment cela se passe ?

"J'ai voulu m'inscrire car je voulais aider les gens. J'étais au courant qu'on devait choisir une commission, j'ai choisi celle sur le sport. On parle de tous les types de sport. On peut organiser des événements sportifs comme des cross. Nous prenons rendez-vous à un endroit (souvent différent d'une réunion à l'autre) puis nous parlons de ce que l'on pourrait faire pour améliorer des choses dans le sport ou créer des nouveautés."

Activités du midi : focus sur le club échecs et le BA2R

Échecs et maths

Le club échecs a été proposé par M. Delpy dans le but de faire travailler les élèves sur la stratégie et de pratiquer les mathématiques autrement (en jouant). M. Delpy et Mme Ridouard animent cette activité. Les élèves peuvent y venir pour s'améliorer mais aussi pour apprendre à jouer. Le club a rencontré le succès. Les enseignants ont donc été obligés de faire deux groupes. Le cours se déroule le mardi entre midi et deux. Au début, les élèves font des petites leçons et ensuite ils jouent par deux.

Mme Ridouard a voulu cette activité pour faire autre chose avec les élèves et les voir en dehors du cours de maths. Pour elle, les avantages sont de voir les élèves dans un autre contexte, s'amuser et, pour sa part, d'apprendre des coups. En revanche, l'inconvénient est de devoir manger rapidement, mais cela ne la dérange pas.

• **Warren** élève de 6^e: "J'aime bien les échecs et ça fait travailler le cerveau. Cela me permet de m'améliorer aux échecs et on rate la récré du midi, mais ce n'est pas grave, il y en a plein d'autres."

• **Charly** élève de 5^e: "En fait, j'ai appris il y a longtemps les échecs. Je voulais en faire l'année dernière mais il y avait le théâtre, donc j'en fais cette année pour m'améliorer. Les échecs me permettent de m'améliorer et d'apprendre

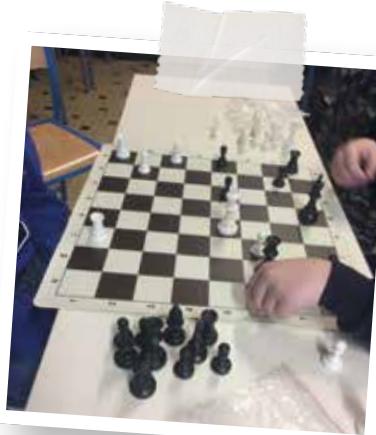
des leçons à leur sujet. Par contre nous jouons toujours avec les mêmes personnes, car il y en a qui jouent toujours entre amis."

BA2R : un coup de pouce pour les leçons

Le BA2R signifie Bureau d'Aide, de Remédiation et de Révisions. Les élèves de tous niveaux peuvent revoir des leçons, faire des exercices ou des travaux de groupe, répéter des scènes de théâtre et poser des questions au professeur présent pour être aidés. La participation peut être volontaire ou encouragée par les enseignants ou les parents. Les séances se déroulent les mardis et vendredis de 12 h 45 à 13 h 45. Ce sont M. Poupin et la vie scolaire qui ont souhaité mettre en place ces séances de travail et de révisions pour les élèves. Les professeurs ayant souhaité assurer la surveillance du BA2R sont Mme Doucet, Mme Prépin et Mme Ridouard.

• **Mayline** (6^e): "Le BA2R m'aide dans mes devoirs. On révise nos leçons (français, maths). J'ai de meilleures notes."

• **Étienne** (6^e): "Je vais au BA2R pour l'aide aux maths. On travaille en groupe et on révise nos leçons. Je trouve qu'on apprend mieux qu'à la maison et on peut s'avancer"



Une partie d'échecs.



Mme Prépin expliquant une notion mathématique au BA2R.

loisirs



Sondage : que font les élèves après le collège ?

Nous avons rédigé cet article car nous trouvions intéressant de montrer ce que font les élèves en dehors du collège et aussi le temps qu'ils passent sur leurs écrans. Pour réaliser cet article, nous avons créé un questionnaire que nous avons distribué à une classe de chaque niveau. Ensuite nous avons compilé les réponses dans des graphiques.

Chez les 6^{es} Rome, nous avons remarqué que les élèves font plus de sport que de musique et passent beaucoup de temps sur les écrans malgré leur âge.

Dans la classe des 5^e De Vinci, personne ne fait de la musique mais beaucoup font du sport et ont un téléphone.

Les 4^{es} Galilée ne pratiquent pas du tout la musique mais font beaucoup de sport dans différentes disciplines.

Nous avons observé que les 3^{es} Beatles font beaucoup d'activités (musique, sport, écrans...) malgré leurs révisions pour le brevet.

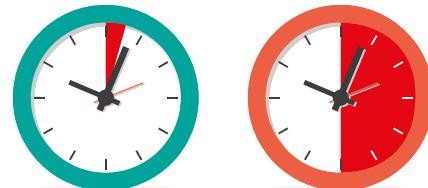


Le match: plutôt sport ou musique ?

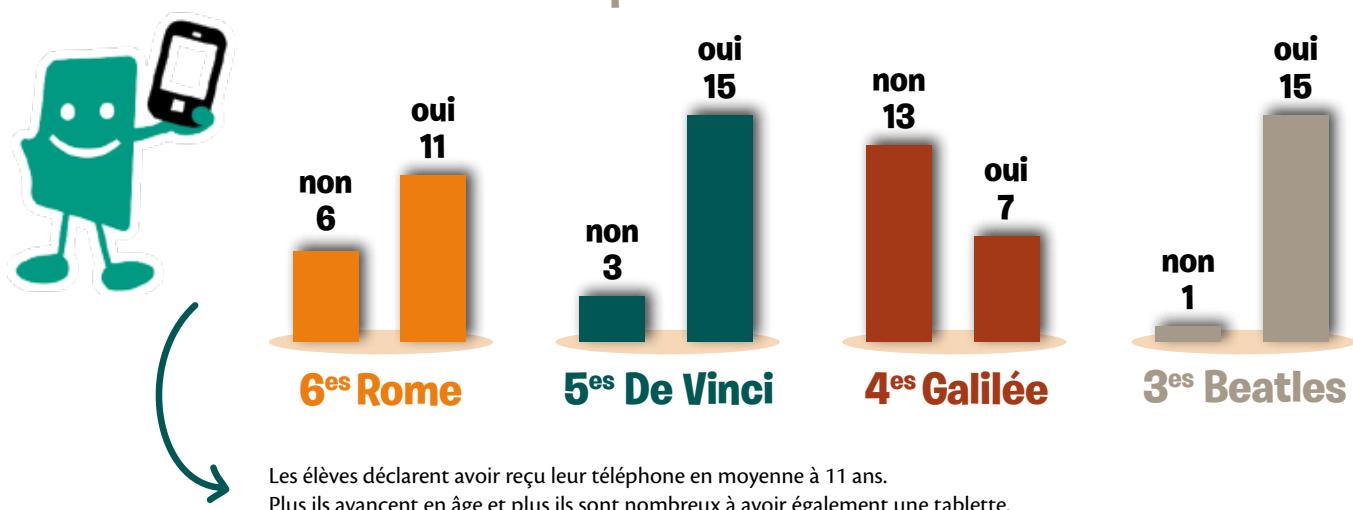
Les élèves interrogés ont une nette préférence pour le sport ! 80 % pratiquent un sport (foot, danse, basket en majorité). 8 % jouent d'un instrument de musique (guitare, piano).

Combien de temps sur les écrans ?

Les 71 élèves interrogés pendant le sondage déclarent passer entre trente minutes et six heures par jour sur les écrans (télé, téléphone, tablette ou console).



Possèdes-tu un téléphone ?



on Voyage

Les élèves à Tarragone.



Le voyage en Espagne

Du 10 au 14 mars 2025, 56 élèves de 6^e et 5^e LV1/LV2 ont eu la chance de partir en Espagne pour un voyage linguistique et culturel unique. Organisé par Mme Baudry (accompagnée de Mme Massé, Mme Tavenneau, M. Guenerie et M. Fouchard), ce séjour de quatre jours a eu lieu à Tarragone. Les visites les ont emmenés à Barcelone et ses

environs, comme au musée du FC Barcelone et à la Sagrada Familia. Ils ont fait un jeu de piste à Tarragone et vu un entraînement de Castellers (des tours humaines de 6 à 10 étages). Les élèves ont été logés en famille d'accueil, en immersion totale, par petits groupes. Cela leur a permis de pratiquer l'espagnol au quotidien.

Les élèves étaient très motivés, notamment les plus jeunes de 6^e, qui étaient impatients de découvrir la culture espagnole. Pour encourager la découverte, l'utilisation des téléphones a été interdite ; cependant les appareils photo étaient autorisés. Ce voyage a offert une expérience mémorable aux participants.

Jubilé à Rome : une expérience inoubliable racontée par les élèves

Un groupe d'élèves a eu l'opportunité de se rendre à Rome pour vivre ce moment exceptionnel. Quatre d'entre eux – Christian, Éléonore, Jade et Jaurel – ont accepté de partager leur expérience.

• Pourquoi ont-ils participé ?

Éléonore et Jaurel expriment un vif intérêt pour la culture et l'histoire romaines. Christian, de son côté, explique : "Je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre au début, mais je suis venu surtout pour découvrir Rome et vivre cette expérience spirituelle. J'avais envie de comprendre ce qu'est un Jubilé et de voir la ville éternelle de mes propres yeux."

• Le Jubilé avant et après le voyage

Avant leur départ, les élèves avaient une idée approximative du Jubilé. "Une fête qui a lieu tous les 25 ans", expliquent Éléonore et Jaurel. Ils savaient également qu'il impliquait le passage par des portes saintes, permettant d'être pardonné de ses péchés. "Le Jubilé, c'est bien plus qu'une simple fête. C'est un moment spirituel fort pour les croyants, un temps de réconciliation et de renouveau."

À leur retour, leur compréhension s'est enrichie. "On a approfondi nos connaissances" confie Éléonore. Jaurel, lui, découvre que le Jubilé n'est pas uniquement une fête chrétienne, mais peut aussi être une célébration personnelle. "C'est un moment de grâce et de pardon, une période spéciale pour la conversion et le renouveau spirituel", explique Christian.



Le Sacré-Cœur à Rome.

• Qui organise ce voyage ?

Le voyage a été organisé par Mme de Puybodet, M. Fouchard, M. Berlin, M. Cottin, Mme Legault, ainsi qu'un prêtre accompagnateur, le père Bertrand.

• Un moment riche en découvertes

"On a visité des sites historiques comme le Colisée et les forums", relatent Éléonore et Jaurel. "On a aussi assisté à une audience papale et participé à des messes tous les soirs." Christian ajoute : "Le séjour s'est très bien déroulé. Nous avons visité plusieurs églises et cathédrales et, bien sûr, nous avons passé plusieurs portes saintes. Cela nous a permis de vivre pleinement ce moment de grâce."

• Une expérience inoubliable

En revenant de Rome, les élèves ont retenu l'importance du Jubilé dans l'histoire de la chrétienté. "C'est une fête importante dans l'histoire de la chrétienté", soulignent-ils. "Ce sera une expérience gravée à jamais dans nos mémoires. C'est un événement spirituel très fort, mais aussi une occasion de découvrir une ville magnifique et pleine d'histoire", relate Christian.

• Les émotions vécues

Les émotions ressenties sont unanimes : "De la joie, de la sagesse... Nous avons eu beaucoup de chance de participer à ce voyage. Il restera gravé dans nos mémoires avec de très bons souvenirs", disent Éléonore et Jaurel.

Pour Christian, "c'était un voyage émouvant. J'ai ressenti une grande paix intérieure, un renouveau spirituel. C'est une expérience qui m'a profondément marqué."

Le Jubilé 2025 symbolise l'espérance. Il a été décrété par le pape François et marquera une occasion pour les croyants du monde entier de se rassembler à Rome. Ce voyage a permis aux élèves de s'immerger dans l'histoire et la spiritualité du Jubilé, tout en découvrant les merveilles de la Ville éternelle.

• Une chance divine

Ce pèlerinage a offert aux élèves une expérience spirituelle enrichissante, leur permettant de mieux appréhender le concept de Jubilé. Ils ont eu l'occasion de découvrir des sites religieux significatifs et, pour Jade (l'une d'entre eux), une occasion en or s'est créée. Elle a pu transmettre une lettre au pape, à laquelle elle a rapidement reçu une réponse.

dans le collège

Dans les coulisses de l'administration

avec

Mme Rivière
et Mme Dubois

L'équipe du *Sacré journal* a été à la rencontre de Mme Dubois et Mme Rivière pour savoir comment fonctionne un service administratif. Nous voulions vous informer sur leur organisation, leurs besoins et leur charge de travail.

Vous travaillez combien d'heures par semaine ?

Mme Dubois: Je travaille 39 h par semaine.
Mme Rivière: Je travaille 34 h par semaine.

Aimez-vous votre métier ?

Mme Dubois: Oui, c'est un métier où il y a beaucoup, beaucoup de contact avec les élèves, les familles et les enseignants.
Mme Rivière: Oui, parce que j'ai du contact avec plusieurs personnes, on est polyvalent.

Est-ce difficile de gérer les papiers des familles et des élèves ?

Mme Dubois: Non, il n'y a rien de difficile à gérer les documents, les certificats de scolarité, les dossiers pour les bourses, les attestations pour les voyages et l'envoi de documents importants. Ce qui est difficile, c'est de savoir gérer les priorités.

Mme Rivière: Non, ça va je n'ai pas trop de mal à gérer les factures, les dossiers des élèves, ni les paiements des familles.

Depuis quand pratiquez-vous ce métier ?

Mme Dubois: Je pratique ce métier depuis le mois d'août 2014.

Mme Rivière: Depuis 20 ans.

Depuis combien temps êtes-vous au Sacré-Cœur ?

Mme Dubois: Depuis le mois d'août 2014.

Mme Rivière: Depuis 11 ans.

Est-ce que vous avez besoin d'aide de temps en temps ?

Mme Dubois: Je n'ai pas besoin d'aide. Souvent quand on demande de l'aide aux élèves, c'est pour aller apporter des colis au CDI.

Mme Rivière: Non, je ne peux pas donner du travail.

Rencontrez-vous des difficultés à faire votre travail ?

Mme Dubois: Non, aucune.

Mme Rivière: Non, pas spécialement.

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Mme Dubois: Parce que je voulais du contact avec les gens et aussi un travail pour pouvoir m'occuper de mes enfants le soir.

Mme Rivière: C'est un métier où l'on ne travaille pas le week-end. C'est un travail polyvalent. C'est une "entreprise", mais on ne fait pas que des chiffres. On est en contact avec les familles et les enfants.

Thierry.



M. Meunier.



Moins polluer au collège, c'est POSSIBLE !

Nous avons interrogé **Thierry**, l'agent polyvalent du Sacré-Cœur, qui dit "ramasser beaucoup de déchets dans la cour des élèves : des papiers d'emballage plastique des gâteaux". Il trouve que les papiers sont faciles à trier car les bacs de recyclage qui sont dans les salles de classe sont remis dans la grosse poubelle jaune dans la cour, ce qui ne lui fait pas refaire le tri. Il ne pense pas faire de compost car il fait déjà un tas de feuilles à côté de la classe des 4^{es} Darwin.

M. Meunier, le cuisinier du collège, essaye de recycler et de valoriser les déchets. Il a donc mis un bac pour le compost des épluchures et le recyclage des déchets. Pour les élèves, il a mis en place un bac de tri et un bac de pain servant au pesage de déchets et de nourriture. Il retrouve "en moyenne 50 g par enfant – "3 Vache qui rit" – de nourriture gaspillée par jour". Il aimeraient installer un petit potager.

Sacré journal
Le journal du collège du Sacré Coeur-Lasalle

ÉDITÉ
PAR

! bayard
SERVICE



CE NUMÉRO DU SACRÉ JOURNAL A ÉTÉ IMAGINÉ ET RÉDIGÉ PAR
Mia Gras-Lazzarotto (6^e), Léonille Straub (6^e), Léa Hervier (5^e), Noah Provost (5^e),
Aliénor Allain Andrault (5^e), Anais Paquereau (5^e), Ambre Petitjean (3^e),
Maelys Vaurie (3^e).

COLLÈGE SACRÉ-CŒUR LA SALLE : 4 rue de l'Ormeau - 86130 Jaunay-Marigny
RÉDACTRICE EN CHEF : Aurélie Querrioux

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Poupin, chef d'établissement
CONCEPTION ET RÉALISATION : Bayard Service - CS 12 312 - 59 654 Villeneuve-d'Ascq Cedex
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Romain Pénisson - RÉDACTRICE GRAPHIQUE : Nelly Denos

FABRICATION : Mélanie Letourneau

IMPRIMEUR : IOV Communication (Arradon - 56)

CRÉDITS PHOTO : collège du Sacré-Cœur, sauf couverture © Adobe Stock.

Numéro de support : 70 002



EXPRIME
toi :)

Une proposition éducative
"d'éducation aux médias
et à l'information"
de Bayard Service

Nous contacter :
contact@exprimetoi.fr

